

164. LA FETE DE LA DEDICACE (Jn. 10:22-39)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
10

22. On célébra à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver.
23. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.

• **Jn. 10:22** “*On célébra à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver.*” :

L'apôtre Jean ne mentionne jamais une **date marquante** du calendrier juif sans inviter le lecteur à s'informer sur la **signification** de cette date : la mention de la “**fête de la Dédicace**” doit éclairer les paroles de Jésus relatées dans ce seul Evangile. L'Esprit guidait le **contenu** des enseignements de Jésus et aussi le choix du **lieu** et du **moment** où il les a proclamés.

a) La “**fête de la Dédicace**” était une solennité **joyeuse de 8 jours**, qui débutait le 25 Chislev (ici fin **décembre** de l'an 29), en “**hiver**”. Elle était célébrée avec des holocaustes et un sacrifice d'action de grâce. Elle est aussi appelée **fête des lumières**, ou encore **Hanoucca** (= fête de la rénovation).

Cette fête d'inspiration rabbinique (comme celle de Purim en février-mars) n'appartenait pas au cycle liturgique mosaïque, mais elle célébrait la victoire des Juifs au début de la guerre des Maccabées et la **purification**, sous la direction de Juda Maccabée, **de l'autel du temple** (en l'an **-164**) souillé pendant trois ans, avec la complaisance des Juifs hellénisants, sous le joug du séleucide Antiochus IV Epiphane (1 Mac. 1:20-60 ; 4:36-59 ; 2 Mac. 10:1-8 :) (Josephus : Ant. 12:7,6).

Cette Fête se voulait un rappel de la **Fête des Tabernacles et de son 8^e Jour**, car cette Fête avait autrefois été choisie par **Salomon** pour la **consécration du premier temple** (1 R. 7:40-50).

- La **tradition** juive célèbre un miracle qui se serait produit à cette occasion. Il n'y avait qu'une fiole d'**huile** consacrée pour allumer le **chandelier**, juste assez pour une journée, mais cette huile se serait renouvelée chaque jour de la Fête, en attendant la fabrication d'huile nouvelle. En souvenir, des candélabres devaient être allumés dans chaque foyer durant la fête.

- Cette légende était peut-être le rappel allégorique que tout renouveau du culte nécessite le retour aux Ecritures vivifiées par l'Esprit de révélation.

b) La coutume avait introduit :

• La lecture du **Ps. 30** particulièrement significatif (v.1), qui envisage le **rétablissement d'Israël déchu** :

Ps. 30:1-12 “(1) *Psaume. Cantique pour la dédicace de la maison. De David. Je t'exalte, ô Éternel, car tu m'as relevé, tu n'as pas voulu que mes ennemis se réjouissent à mon sujet. (2) Éternel, mon Dieu ! j'ai crié à toi, et tu m'as guéri. (3) Éternel ! tu as fait remonter mon âme du séjour des morts, tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse. (4) Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté ! (5) Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse. (6) Je disais dans ma sécurité : Je ne chancellerai jamais ! (7) Éternel ! par ta grâce tu avais affermi ma montagne... Tu cachas ta face, et je fus troublé. (8) Éternel ! j'ai crié à toi, j'ai imploré l'Éternel: (9) Que gagnes-tu à verser mon sang, à me faire descendre dans la fosse ? La poussière a-t-elle pour toi des louanges ? Raconte-t-elle ta fidélité ? (10) Écoute, Éternel, aie pitié de moi ! Éternel, secours-moi ! (11) Et tu as changé mes lamentations en allégresse, tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie, (12) afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Éternel, mon Dieu ! je te louerai toujours.*”

• La lecture du **Hallel** (= “louanges”) comprenant les **Psaumes 113 à 118** : ils étaient lus après la prière du matin.

• Une **bénédictio spécifique** (“Al Hanissim”) répétée chaque jour lors des principales prières, et qui célèbre le **miracle de la rédemption** du peuple élu :

“[Nous te sommes aussi reconnaissants] pour les miracles, la rédemption, les haut-faits, les actes salvateurs, les merveilles, les consolations et les batailles que Tu as faits pour nos pères en ces jours [et] en ce temps.

Au temps de **Mattathias l'Hasmonéen** fils de **Yohanan le Grand-Prêtre** et de ses fils, lorsque la mauvaise royauté hellénique s'est élevée contre **Ton peuple d'Israël** pour leur faire oublier Ta Torah et leur faire transgresser les statuts de Ta volonté, Tu T'es alors levé pour eux dans leur détresse,

Tu as pris leur défense, jugé leur procès, vengé leur vengeance, **livré les forts aux mains des faibles, les majoritaires aux mains des minoritaires, les impurs aux mains des purs, les méchants aux mains des justes, les orgueilleux aux mains de ceux qui s'occupent de Ta Torah.**

Tu T'es fait un grand et saint Nom dans Ton monde et pour ton peuple d'Israël, Tu as réalisé salut et délivrance comme en ce jour. Ensuite, Tes fils sont venus dans le Débir (= le Lieu très Saint) de **Ta maison, ils ont **nettoyé** Ton palais, **purifié** Ton sanctuaire, **allumé** des lumières dans Tes saintes cours et fixé ces huit jours de Hanoucca pour rendre grâce et louange à Ton grand Nom.”**

- La lecture chaque jour d'une section de la Torah rappelant l'**inauguration du Tabernacle** (Nb. 7:1 à 8:4).

Le **8^e jour** était lu **Nb. 7:54 à 8:4** : le premier verset (Nb. 7 :54) parle du **8^e jour**, et les quatre derniers versets (Nb. 8:1-4) parlent de la **mise en place des 7 lampes sur le chandelier**.

Nb. 8:1-4 “(1) L'Éternel parla à Moïse, et dit : (2) Parle à Aaron, et tu lui diras : Lorsque tu placeras les lampes sur le chandelier, les sept lampes devront éclairer en face. (3) Aaron fit ainsi; il plaça les lampes sur le devant du chandelier, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse. (4) Le chandelier était d'or battu ; jusqu'à son pied, jusqu'à ses fleurs, il était d'or battu ; Moïse avait fait le chandelier d'après le modèle que l'Éternel lui avait montré.”

- Le **Chandelier d'or** représente l'**Esprit de Christ**. Les **7 lampes** sont les **messagers inspirés** mobilisés par Dieu au cours de l'histoire du peuple de Dieu.

- A l'**avènement** de Christ (qui introduit le 8^e jour, l'entrée dans un cycle nouveau), les élus, alimentés par les messagers de l'Huile, témoigneront à l'univers de la **Vie du Chandelier**. L'**huile** (un liquide) et l'**or** (un solide) symbolisent la **Nature divine**.

- Sur la portée prophétique du **8^e jour** de la Fête des Tabernacles, voir l'étude n° 138.

- La lecture de **Gen. 41:1 à 44:17** qui relate l'**élévation glorieuse** de **Joseph** parmi les païens.

Il est intéressant de noter que **Joseph** préfigure un Israélite rejeté par ses frères, devenu Seigneur en pays lointain, qui va sauver son peuple de la destruction, et qui détient le droit d'aînesse.

Ce rôle rédempteur sera préfiguré en Es. 44 et 45 par a figure du Perse **Cyrus** (= “trône, puissance suprême”), un Seigneur venu de loin, qui a permis la **restauration du temple**. Le prophète Esaïe avait ainsi attribué à Cyrus, bien avant la naissance de ce dernier, des attributs du Messie !

Es. 44:28 “Je dis de **Cyrus** : Il est **mon berger**, et il accomplira toute ma volonté ; **il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé !**”

Es. 45:1-4 “(1) Ainsi parle l'Éternel à son oint, à **Cyrus**, (2) qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées. Je marcherai devant toi, j'aplanirai les chemins montueux, je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer. (3) Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël. (4) **Pour l'amour de mon serviteur Jacob, et d'Israël, mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai parlé avec bienveillance, avant que tu me connusses.**”

Es. 45:13 “C'est moi qui ai suscité **Cyrus** dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies. **Il rebâtira ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Éternel des armées.**”

- La lecture de **Zac. 2:14 à 4:7** où le prophète parle de l'inauguration d'un nouveau temple (dont celui de Zorobabel n'est qu'une ombre) et décrit la vision d'un **chandelier vivant** :

Zac. 4:2-7 (commentaires de l'ange) “(2) Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un **chandelier tout d'or** (Christ), surmonté d'un vase (la réserve céleste d'Huile) et portant **sept lampes**, (l'ensemble des élus des âges) avec **sept conduits** (les prophètes des âges) pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; (3) et il y a près de lui **deux oliviers** (les deux onctions de la sacrificature et de la royauté, celles de Melchisédek), l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. (4) Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi : Que signifient ces choses, mon seigneur ? (5) L'ange qui parlait avec moi me répondit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Je dis : Non, mon seigneur. (6) Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel (un humble rescapé de l'exil) : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon **Esprit**, dit l'Éternel des armées. (7) Qui es-tu, **grande montagne** (l'ennemi de Dieu), devant Zorobabel (= “rejeton de Babylone”) ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle !”

c) Cette fête aurait coïncidé avec une antique fête de la récolte de l'**huile** d'olive. Le second avènement du Christ accompagnera la cueillette des vraies olives élues, plus ou moins chargées d'huile, même si elles n'ont **pas toutes le même degré de maturité**. Les unes sont cueillies encore attachées sur les branches, d'autres, déjà tombées à terre, sont soigneusement ramassées.

Ces olives sont les brebis dont parle Jésus au v. 27.

d) La “**fête de la Dédicace**” est avant tout une fête de **consécration** et de **reconnaissance** à l'occasion d'une **restauration**, d'une **résurrection**. Toute cette Fête est sous le **signe de l'Huile**.

- La célébration de cette **fête non mosaïque** n'avait pas un caractère obligatoire. La présence de Jésus indique que l'Esprit attache à cette fête une portée prophétique. Jean l'a compris.
- L'Evangile de Jean est particulièrement marqué par le **thème du Saint-Esprit** (l'Huile). L'apôtre Jean n'a jamais oublié la parole de son maître Jean-Baptiste : Jésus est Celui qui baptise de l'Esprit Saint (Jn. 1:33).
- L'Evangile de Jean, écrit après les synoptiques, ne juge pas utile de relater à son tour les activités de Jésus depuis la Fête des Tabernacles deux mois auparavant. Jean sélectionne les faits qu'il relate.

L'Evangile éternel (Ap. 14:6) conçu avant le temps, est la proclamation de la **fusion** de l'Esprit de Dieu en Christ avec les âmes humaines élues :

Jn. 17:20-21 “(20) *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, (21) afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.*”

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

1 Jn. 2:6 “*Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.*”

C'est l'avènement de Jésus-Christ qui rendra manifeste la splendeur de cette réalité.

1 Jn. 3:2 “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*”

e) C'est en ce jour qui célèbre la restauration du culte et de la Lumière, que Jésus est conduit **dans le temple**, plus précisément au portique **de Salomon** (le fils de David bâtisseur du temple modèle).

• **Jn. 10:23** “*Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.*” :

a) Selon Josephus, ce portique était un **vestige** du temple de Salomon, ce qui donnait à cet endroit un caractère hautement symbolique. C'était une double allée, formée par trois rangées de colonnades, et recouverte par un plafond en bois sculpté. Elle courait sur le côté oriental du temple et dominait la vallée du Cédron.

Pierre et Jean prêcheront l'Evangile sous ce portique après la guérison d'un boiteux (Act. 3:11).

b) Jean mentionne cette localisation pour rappeler que cette fête de **restauration** faisait écho à l'**inauguration** du **temple de Salomon** : le Fils de David déambule sous le portique du fils de David ! Or il y avait là, par la présence de Jésus, “**plus que Salomon**” (Lc. 11:31).

L'heure était venue d'édifier un Nouveau Temple, pour un Nouveau culte, pour un Nouveau peuple, dans une Nouvelle Alliance, mais en continuité avec ce que préfigurait l'Ancienne Alliance.

Aux versets suivants, les paroles de Jésus rapportées par Jean, souligneront que **Jésus est le Temple** à cause de la **Présence** du Père en lui. Ceux qui s'uniront à lui seront à leur tour les **pierres vivantes** de ce Nouveau Temple indestructible et que rien ne pourra profaner.

c) Avec **quelques pierres** encore vivantes en Israël, Jésus-Christ va ériger le **Temple nouveau** qui sera son Corps. Il lui avait suffi d'une poignée d'hommes après le Déluge pour se créer un peuple.

| MATTHIEU, MARC, LUC | JEAN 10 |
|------------------------|---|
| | 24. Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. |
| | 25. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. |
| | 26. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. |
| | 27. Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. |
| | 28. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. |
| | 29. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. |
| | 30. Moi et le Père, nous sommes un. |
| | 31. Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. |

• **Jn. 10:24** “*Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement.*” :

a) Dans l'Evangile de Jean les “**Juifs**” désignent les chefs religieux d'Israël.

Pour les ennemis de Jésus, cette Fête qui rappelait la **victoire nationale contre un occupant païen**, était une nouvelle occasion de le pousser à **se déclarer Messie** (“*Christ*”) et donc **Roi**, et de le rendre ainsi coupable aux yeux des **Romains** très sourcilleux sur ce thème.

S'il répondait : “*Je suis le Christ*”, la foule ferait courir la nouvelle, entraînant le peuple dans un tumulte nationaliste dangereux. Les chefs prévendraient alors les Romains que Jésus fomentait une révolte.

b) L'intervention de ces responsables religieux n'est pas plus amicale que d'autres qui ont précédé. Ils “*entourent*” Jésus d'un cercle hostile pour l'intimider et aussi pour se préparer à se saisir de lui s'il leur en donne l'occasion.

Ils ne viennent pas pour **apprendre** ou savoir, mais pour **surprendre** et condamner.

A la question-**piège** de ce verset, vont succéder une tentative de **lapidation** (v.31), puis une tentative **d'arrestation** (v.39).

Ce sont autant d'attaques directes contre le Dieu qu'ils prétendent servir, et cela dans son propre temple.

c) La nature de la question posée révèle :

- le contenu des **rapports** qui leur étaient parvenus,
- le thème des **débats** qui agitaient et divisaient les Juifs au sujet de Jésus.

Jn. 9:16-17 (après la guérison de l'aveugle-né à Siloé) “(16) *Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? (17) Et il y eut division parmi eux. Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.*”

• **Jn. 10:25a** “*Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. ...*” :

a) C'est le Père qui communique **instantanément** à Jésus ce qu'il doit répondre. Jésus promettra le même don à ses disciples :

Lc. 21:14-15 “(14) *Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense ; (15) car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire.*”

b) La réponse de Jésus est **habile**, et laisse perplexes ses adversaires, en les obligeant à chercher dans leurs souvenirs, ou dans leurs notes, quand Jésus aurait dit : “*Je suis le Christ*”. En fait, il a souvent **dit** qui il était, mais indirectement :

• Alors que Jésus, dans ce **même temple** (plus précisément “*là où était le trésor*” prend soin de signaler Jean), avait déclaré être “*la Lumière du monde*” (Jn. 8:12), et aussi “*ne pas être de ce monde d'en-bas*” (Jn. 8:23), les pharisiens, moqueurs, avaient mis en doute son témoignage :

Jn. 8:25 “*Qui es-tu ? lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Ce que je vous dis dès le commencement.*”

Si Jean a souligné que Jésus se tenait “*là où était le trésor*”, c'était pour mettre en relief l'aveuglement de nombreux sacrificateurs qui attachaient plus de prix aux pièces d'or qu'à la **Shékinah**. C'était elle le vrai trésor d'Israël, et elle était dans cet Homme de Nazareth.

• Puis ils avaient voulu le lapider quand il avait proclamé :

Jn. 8:58 “*Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.*”

Cette déclaration était à elle seule une déclaration d'identité. Elle faisait allusion à **Ex. 3:14** “*Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis* (ou : “*je suis qui je suis*”, avec une indication d'invariance). *Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle 'je suis' m'a envoyé vers vous.*”

• Il faut ajouter à ces déclarations :

- les déclarations où Jésus se présente comme le **Fils de l'homme**, ce qui, selon le livre de Daniel, est un titre messianique,

- les déclarations où il met en avant sa relation sans précédent et exclusive avec le **Père**, suggérant ainsi qu'il était **Fils de Dieu** :

Jn. 5:17 “*Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis.*”

Jn. 5:36 “*Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.*”

- les déclarations où Jésus se présente comme étant le Pain de Vie, la Lumière, la Porte, le Bon Berger, ou en faisant comprendre qu'il est “*Fils*” (Jn. 5:19 ; 8:36), etc.

• Une partie de la population et des religieux était d'ailleurs parvenue à la conclusion que Jésus était le Messie.

c) Sur la question de l'identité de Jésus, l'Esprit ne va pas répondre avant le v.30 à ces hommes déjà **imperméables** à la vérité, et qui ne viennent que pour **l'accuser**.

Dans un premier temps, Jésus renvoie donc ses interlocuteurs au témoignage déjà rendu par leurs informateurs sur **“ce qu'il a déjà dit”**.

Dans un deuxième temps, Jésus énonce un **constat** qui est sans appel : **“Vous ne croyez pas”**. Ils n'ont pas cru ce qu'il leur avait dit.

Ils ne veulent pas et ne peuvent plus **“croire”**.

- Leurs **œuvres** sont mauvaises, et ils ne veulent pas l'admettre.
- Leur théologie fausse qui **déforme** le sens des paroles révélées n'est pas seulement une **erreur** intellectuelle, mais un facteur spirituel d'**aveuglement**.
- Leurs traditions **ajoutent** le faux au vrai, et sont donc des souillures de la pensée qui peuvent obstruer l'entendement ; l'huile ne peut plus monter dans la mèche pour illuminer l'âme.

Le culte du **veau d'or** hybridait le **culte de l'Éternel** avec une **tradition égyptienne**.

Plusieurs traditions introduites dans le judaïsme, et plus tard par le christianisme, sont devenues des **idoles** entretenues par l'homme religieux déchu.

- Le Messie qu'ils imaginent et attendent est très différent de celui que Dieu désigne en interprétant lui-même ses propres prophéties des siècles passés. Mais pour l'homme, changer de catéchisme est difficile.

• **Jn. 10:25b “Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.” :**

a) Ils sont impardonnables de ne pas avoir cru ce qu'il **“a dit”** sur lui-même, car des **“œuvres”** accomplies devant des témoins attestaient de la véracité de ses dires.

Jn. 15:24 “Si je n'avais pas fait parmi eux des **œuvres que nul autre n'a faites**, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.”

Parmi ses œuvres les plus parlantes citons : l'eau changée en vin, les guérisons et les résurrections, la multiplication des pains, les démons vaincus, etc.

Ici, Jésus ne juge pas utile d'en appeler au témoignage de Jean-Baptiste que ces religieux avaient méprisé.

Pour pouvoir faire des œuvres **“au nom de son Père”**, il fallait que Jésus vive dans une **intimité organique** sans équivalent avec l'Esprit du Père.

b) Même si les interlocuteurs savent très bien ce que Jésus **“a dit”** au sujet de lui-même, cela ne suffit pas pour organiser un procès rapide conduisant à la peine capitale. Quant aux **“œuvres”** qui confirment que son ministère vient de Dieu, ils ont **choisi** de les attribuer à Bézélzéboul. Ils sont aveugles **par choix**.

Jn. 5:40 “Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la Vie !”

Lc. 16:31 “Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.”

Il est à noter que l'Evangile de Jean décrit **huit miracles**, qui tous sont porteurs d'un enseignement soulignant que Jésus introduit un **nouveau palier** de prérogatives pour son peuple destiné à être **oint de l'Esprit**.

c) Les **“œuvres”** de Jésus témoignent donc :

- qu'il est le bâtisseur d'un **temple nouveau** plus glorieux que les précédents
Zac. 2:5 (à propos de la nouvelle Jérusalem) “Je serai pour elle, dit l'Éternel, une muraille de Feu tout autour, et je serai sa gloire au milieu d'elle. ”
- que sa présence en ce jour de la fête de la **Dédicace**, dans le temple, confirme qu'il est le **Restaurateur**.
Agg. 2:9 (contemporain de Zacharie, Aggée était lui aussi un prophète de la restauration du temple)
“La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Éternel des armées ; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées.”

d) Les écrits de l'**apôtre Jean** abondent en enseignements sur la **nature** de Jésus-Christ :

Jn. 1:18 “Personne n'a jamais vu Dieu ; le **Fils unique, qui est dans le sein du Père** (par son Esprit éternel), est celui qui l'a fait connaître (car le Fils est son incarnation). ”

Jn. 6:62 “Et si vous voyez le **Fils de l'homme** monter où il était **au commencement ...**” (c'est-à-dire “auprès du Père”) ...”

Jn. 14:6 “Jésus lui dit : **Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.** ”

Jn. 14:9 “Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! **Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?** ”

Jn. 17:5 “Et maintenant toi, **Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès** (gr. “pro”) **de toi avant que le monde fût.** ”

1 Jn. 1:1-3 “(1) Ce qui était **dès** (gr. “apo”) **le commencement** (gr. “arche” : allusion à l'Esprit de Dieu-Christ mis en œuvre lors de la création), ce que nous avons **entendu** (auprès de Jean-Baptiste et lors du baptême de Jésus), ce que nous avons **vu de nos yeux** (en suivant Jésus), ce que nous avons **contemplé** (lors de la transfiguration de Jésus) et que nos mains ont **touché** (à la résurrection de Jésus), concernant la Parole de Vie, (2) car **la Vie** (un Attribut de Dieu) a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était **auprès** (gr. “pro”, cf. Jn. 1:1) du Père et qui nous a été annoncée, (3) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec (gr. “meta”) nous. Or notre communion est **avec** (gr. “meta”) le Père et **avec** (gr. “meta”) son Fils Jésus-Christ (c'est le même Esprit).”

1 Jn. 2:13-14 “(13) Je vous écris, pères, parce que vous avez connu **Celui qui est dès** (gr. “apo”) **le commencement**. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu **le Père** (cf. Jn. 14:9 “Celui qui m'a vu a vu le Père”). (14) Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu **Celui qui est dès** (gr. “apo”) **le commencement** (le Verbe lors de la création, le Verbe incarné dans le Fils introduit par le Baptiste). Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.”

e) En proclamant qu'il fait des miracles “**au nom de son Père**”, Jésus :

- affirme qu'il est **mandaté** par Dieu comme jamais homme ne l'a été,
- rappelle à ses proches qu'avant sa naissance il avait déjà **reçu le Nom** de “**Jésus**”, c'est-à-dire “**Sauveur**”, un Attribut qui appartient à Dieu seul : les **œuvres** de Jésus sont celles du seul **Libérateur**.

• **Jn. 10:26** “**Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.**” :

Avant de répondre à la question relative à son identité, Jésus expose devant ses auditeurs

- qu'il a **déjà répondu** par ses **paroles** et par ses **œuvres** (v.25),
- que leur méconnaissance de son identité vient de leur **incrédulité** (v.25),
- que leur incrédulité vient de **leur nature** étrangère à celle du peuple de l'Alliance par l'Esprit (v.26),
- que les vrais fils d'Abraham ont des **caractéristiques** et un **destin** à l'opposé de ceux des personnes qui l'interrogent en cet instant (v.27 à 29).

a) **Croire** ne transforme pas toujours en **brebis**. Mais **une brebis croit**. C'est cette **aptitude à choisir la Vérité** révélée que Dieu, par sa prescience, décèle dans les prédestinés.

Les “**brebis**” ainsi connues d'avance, appartiennent de ce fait à l'Esprit éternel. Elles ne sont pas que “**des brebis**”, mais “**SES brebis**”.

b) Ici, “**croire**” c'est accepter ce que Jésus dit sur lui-même. Les “**brebis de Jésus**” ne peuvent que croire.

Jn. 17:8 “Car je leur ai donné **les paroles que tu m'as données** ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.”

Jn. 18:37 “Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis Roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité. **Quiconque est de la Vérité écoute ma voix.**”

C'est en cela que la doctrine de la **prédestination** est bien plus qu'un objet de débat théologique. C'est une source de consolation pour un croyant de **savoir** qu'il est élu, et que rien ne peut rompre ce lien.

C'est le rôle de l'**Onction** (le contact en profondeur de l'Huile) d'apporter cette assurance.

Eph. 1:4-6 “(4) En Christ Dieu nous a **élus avant la fondation du monde**, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, (5) nous ayant **prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption** par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, (6) à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé.”

c) Les “**brebis de Christ**” sont marquées par un **Sceau** dont la Nature est celle du Maître : l'**Esprit**.

Sous l'**Ancienne Alliance**, le Sceau était collectif : c'était celui de la Nuée dans le temple, au milieu du peuple (et l'accompagnant au cours de ses déplacements).

Sous la **Nouvelle Alliance**, le Sceau est la présence de la Nuée dans l'individu (1 Jn. 2:20).

1 Jn. 2:20 “Pour vous, vous avez **reçu l'Onction** de la part de Celui qui est Saint, et vous avez tous de la connaissance.”

d) Ce qui justifie l'édification des temples successifs d'Israël, c'est ce **Sceau de la présence du Souffle divin** qui donne là rendez-vous aux hommes.

L'**effusion de l'Esprit** le jour de la **Pentecôte** sera la “**Dédicace**” de **120 nouveaux temples**. L'avènement de Jésus-Christ sera marqué par l'**effusion en plénitude**, dans les élus, du même Souffle qui a envahi le temple de Salomon le jour de son inauguration lors de la **Fête des Tabernacles** (2 Chr. 5:13-14).

Jésus, le Temple parfait, est né lors de la Fête des Tabernacles (cf. étude n°11, note historique n° 3). La Présence de la Shékinah en Jésus accomplit l'une des premières prophéties d'Esaïe (Es. 7 et s.) : Jésus est “**Emmanuel**”, c'est-à-dire “**Dieu avec nous**”.

e) Si **Jésus** a des brebis, c'est qu'il est le **Berger**.

Si Jésus avait été le **général** que les nationalistes attendaient, il aurait eu des **soldats** et non des brebis, et, au lieu d'un temple de chair, il aurait eu une **caserne**.

L'incrédulité de ces Juifs qui apostrophent Jésus prouve qu'ils ne font pas partie de l'Israël selon l'Esprit, qu'ils ne sont pas fils d'Abraham, qu'ils sont **étrangers à l'Alliance**. L'Alliance est un **mariage** entre le Souffle de Dieu et des âmes humaines. C'est un **mariage de sang** car le Souffle est dans le Sang.

Jn. 10:14 (parabole du Berger, prononcée deux mois auparavant) “**Je connais mes brebis, et elles me connaissent, (15) comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.**”

Jn. 14:23-24 “(23) **Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. (24) Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.**”

Jn. 15:4 “**Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi.**”

2

• **Jn. 10:27 “Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.” :**

a) Dans ce verset, Jésus énumère des traits qui justifient **a contrario** le constat que les interlocuteurs de Jésus ne sont “**pas des brebis**” :

- les brebis “**entendent**” (comprennent) et reconnaissent la Voix du Berger, mais les incrédules veulent **la faire taire** ;
- les brebis “**suivent**” le Berger quand il se lève pour aller **plus haut** vers des **pâturages verts**, mais les incrédules ne quittent pas leur enclos où ne reste que **l'herbe sèche**, et ils se retrouvent **sans protection** ;
- le Berger “**connaît**” chaque brebis depuis longtemps (leurs besoins, leurs faiblesses, etc.), mais les incrédules appartiennent à un autre troupeau : le Berger ne les **a jamais connus**.

b) Ces Juifs incrédules **ressemblent** extérieurement à des brebis de l'Eternel, mais appartiennent à la famille de celles qui, au cours des siècles, se sont toujours opposées à la Voix, ou qui ont été indifférentes à la Voix des **prophètes**.

Jésus a déjà dispensé cet enseignement (qui est à la fois une promesse et un avertissement) :

Jn. 10:3-4 “(3) **Le portier lui ouvre** (au berger des brebis), **et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. (4) Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.**”

• **Jn. 10:28 “Je leur donne la Vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.” :**

a) Dans ce verset Jésus énumère des **grâces** essentielles qui sont réservées aux seules brebis, et qui échappent aux incrédules :

- les brebis reçoivent, au **présent**, le “**don**” de la “**Vie éternelle**”, alors que les incrédules s'enfoncent dans la **mort irrémédiable** ;
- les brebis ne seront dans le futur **jamais condamnées** à la mort spirituelle, alors que les incrédules le sont déjà ;
- les brebis sont **définitivement à l'abri** de l'ennemi, alors que les incrédules sont **déjà** ses **complices** et ses **victimes**.

b) La “**Vie éternelle**” est beaucoup plus qu'une existence sans fin. Elle est un Attribut de la Nature divine, avec sa **pureté**, sa **sagesse**, et son **énergie**. Avoir en soi la semence d'une telle Vie est l'**antidote** invincible contre la mort, et l'assurance d'une communion croissante et continue avec la pensée et le cœur de Christ.

c) Donner “**la Vie éternelle**”, ne peut être qu'un privilège de Dieu, qui est la seule source d'une telle dynamique. Or Jésus proclame devant ses ennemis : “**JE**” donne Vie.

Jn. 3:36 “**Celui qui croit au Fils a** (dès ici-bas) **la Vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.**”

Jn. 5:24 “**En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a** (dès ici-bas, mais c'est Dieu qui juge si un individu a cru) **la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.**”

Jésus a déjà déclaré qu'il était “**LE Pain de Vie**” (Jn. 6:35), celui que les **prophètes** distribuèrent déjà en partie. Il prépare la déclaration du v. 30. Plus tard, Jésus déclarera qu'il “**est**” la Vie.

Jésus a démontré qu'il disait la vérité en **multipliant des pains et des poissons**, en ressuscitant le fils de la veuve de Naïn, en calmant une tempête, etc.

Il “**donne la Vie**” non à ceux qui contactent sa peau, ni à ceux qui embrassent un crucifix, ni à ceux qui s'allongent dans son tombeau, mais aux âmes réceptives qui absorbent ses paroles accompagnées de l'Esprit, porteuses du Souffle (Jn. 6:63).

C'est à cette Vie, qui était dans le Sang de Jésus, que Satan s'est attaqué depuis le jour de la tentation jusqu'à Golgotha. La Mort y a perdu ses mâchoires et n'a pu qu'assister à la résurrection.

d) Lorsque la “**Vie**” est introduite dans l'âme d'un élu, elle est un **Sceau garantissant son arrivée à destination**.

Rom. 8:31-35 “(31) “ *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, **qui sera contre nous ?** (32) Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, **comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?** (33) **Qui accusera les élus de Dieu ?** C'est Dieu qui justifie ! (34) **Qui les condamnera ?** Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) **Qui nous séparera de l'Amour de Christ ?** Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? ”*

Cette “**Vie**” étant **éternelle** ne peut être accordée à un individu dont Dieu sait, par sa Prescience, que la croyance de cet individu est **éphémère**.

Dieu ne se trompe pas quand il scelle une âme dans l'Esprit de Christ. Cette âme “**ne périra jamais**”.

Jn. 11:25-26 (à Marthe) “(25) **Jésus lui dit : Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; (26) et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?** ”

Rom. 6:23 “*Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la Vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.* ”

Héb. 7:25 “... il peut sauver **parfaitement** (jusqu'à la perfection finale) ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. ”

1 Jn. 5:11 “*Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné (c'est déjà fait) la Vie éternelle, et que cette Vie est dans son Fils.* ”

Jn. 3:6 “*Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.* ”

Jn. 6:39 “*Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.* ”

Dieu n'a **donné au Fils** que des **brebis connues d'avance**. L'ivraie qui s'est glissée dans le blé ne parviendra jamais au grenier, et aucun grain de blé ne sera perdu.

Si un **enfant de Dieu** n'avait pas la possibilité de **savoir, de son vivant**, qu'il a reçu cette Vie, qu'il est **scellé** de l'Esprit, alors toutes ces promesses n'auraient pas la puissance d'engendrer une paix et une joie dont le monde naturel, religieux ou non, ignore tout.

2 Cor.13:5 “*Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi (c'est-à-dire dans l'Alliance) ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez réprouvés.* ”

2 Tim. 1:12 “*Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là (cette assurance n'est pas le fruit d'un lavage de cerveau, mais d'une **Onction** qui fait chanter les Ecritures).* ”

1 Jn. 2:20 “*Pour vous, vous avez reçu l'Onction de la part de Celui qui est Saint, et vous avez tous de la connaissance (ne peut connaître que celui qui a été connu).* ”

e) Ceux qui, au dernier jour, seront rejetés dans le néant, n'auront jamais reçu cette Vie, même s'ils en ont vu, touché, goûté les effets (**Héb. 6:4-8**).

- Le Dieu Omniscient n'apposerait pas son Sceau sur une âme susceptible de le rejeter.

- Les **vièrges folles** avaient une fiole d'huile de belle apparence, mais sans Source d'huile fraîche (elles avaient tout au plus un peu d'huile rance sur les torches).

f) Toutes ces paroles de Jésus ont pour thème **le don de l'Esprit** aux élus. Comme dit précédemment, la Fête de la Dédicace, à l'image de la Fête des Tabernacles, célèbre la restauration de la présence de la **Nuée lumineuse**.

• **Jn. 10:29** *“Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.”* :

a) Paul a expérimenté qu'**aucun homme** ne doit faire dépendre sa confiance en sa réunion éternelle avec Christ de ses propres **raisonnements**, et encore moins de ses **forces et aptitudes**, ou de ses exploits de piété.

L'**assurance** ne peut non plus venir d'une **parole positive d'un autre homme** même bien intentionné.

L'**assurance** ne peut évidemment venir que d'un **témoignage venu d'En-haut**, par l'Onction qui rend vivantes les paroles des prophètes et de Jésus.

Seul l'**Esprit** peut apporter à un enfant de Dieu, de son vivant, l'**assurance** de sa **filiation céleste**, de sa **glorification à venir**, et cela malgré la conscience de sa **faiblesse** et de sa **fragilité** terrestre.

• Il est possible, pour un croyant d'être scellé, mais, à cause d'un mauvais enseignement, de **ne pas connaître** sa position, et donc de **ne pas en jouir** pleinement ici-bas.

• Un enseignement émotionnel, intellectuel, ritualiste, peut, à l'inverse, donner l'**illusion** aux membres d'une assemblée qu'ils font partie du Corps de Christ. L'apostasie sait endormir ou rassurer ses proies.

b) Jésus veut **étayer et enraciner** une **confiance vivante**, et donc la paix, dans l'âme de ses disciples.

Ce verset renforce le précédent : il est impossible que les armées des démons puissent **“ravir”** ou arracher les enfants de Dieu que l'Esprit du Christ leur a lui-même **ravis**.

Paul et ses brebis avaient cette assurance, et savaient comment l'entretenir eux-mêmes :

Rom. 8:38-39 *“(38) Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur (ou : ce qui est en haut), ni la profondeur (ou : ce qui est en bas), ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.”*

1 P. 1:5 *“... vous qui, par la puissance de Dieu (la part de Dieu), êtes gardés par la foi (la part de l'homme : la réceptivité, qui n'est pas une œuvre, à la vérité) pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !”*

c) Le récit de la **chute en Eden**, le souvenir de ses conséquences, le constat des **chutes personnelles** et répétées, le spectacle du monde religieux infirme, la crainte naturelle de l'homme face à la sainteté divine, peuvent perturber un vrai croyant.

Mais la vie qui est dans les Ecritures lui apprend un jour que **“personne ne le ravira de la main”** de Dieu.

Paradoxalement, c'est la découverte que le **Décatalogue** est **incontournable** mais **impraticable** qui peut révéler le repos absolu offert en Christ à ceux qui s'abandonnent à Lui.

Jésus éprouve la nécessité de **graver plus profondément** sa promesse dans la pensée de ses brebis : **rien** ni aucun **être**, ne peut effacer de la main de Dieu les noms des élus qui y sont gravés par la Croix !

d) La **Main du Berger** d'Israël est le prolongement de la **Main de l'Eternel**.

Les **“brebis”** sont **“au Père”** car tout ce qui en elles a du prix, vient de Dieu. C'est pour elles qu'il a conçu le monde.

Jn. 17:6 *“J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.”*

Jn. 17:10-11 *“(10) Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. (11) Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton Nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.”*

Le Père est **“plus grand”** que le Fils, car celui qui envoie est plus grand que celui qui est envoyé. Celui qui engendre est avant l'engendré, l'Image est le reflet de l'Original, le Verbe ne peut être sans la Pensée qui l'article, tout vient du Père, et tout dépend de lui.

1 Cor. 15:28 *“Et lorsque toutes choses lui auront été soumises (à Christ), alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.”*

2 Cor. 4:4 *“... Christ qui est l'image de Dieu.”*

• **Jn. 10:30** *“Moi et le Père, nous sommes un* (ou : *“nous ne sommes qu'un”).”* :

a) Si deux vases sont attachés l'un à l'autre par un cordon, ils sont **“unis”**. Mais s'ils sont reliés par un tuyau, ils sont **“un” par leur contenu**.

Dans le plan divin pour les hommes, le Fils et le Père sont **“UN”** par l'Esprit rédempteur venu du Père, qui a présidé à la conception de Jésus, et qui demeure en lui en plénitude. C'est l'incarnation du Verbe qui justifie cette déclaration de Jésus qui défie les raisonnements humains.

Jn. 1:1 *“Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.”*

Un flux harmonieux de Vie et de Pensée circule entre le Père et le Fils. Mais le Père est l'initiateur et a la primauté.

- L'Esprit qui les rend “UN” est l'**Onction**. Le Fils est “l'Oint” (en grec “le Christ”, en hébreu “le Messie”) en qui demeure la plénitude de l'Onction, alors que les saints n'ont reçu de leur vivant que des onctions partielles et spécialisées.
- Jésus affirme ici son **caractère divin**, toutefois sans nier qu'il a une personnalité distincte, faisant de lui un individu autonome.
- Si le Fils et le Père sont “UN”, les fils et les filles de Dieu qui sont devenus un même esprit avec Christ, seront pareillement “UN” entre eux et avec le Père et le Fils.

b) En entendant les promesses majestueuses et solennelles de Jésus, le cœur de plusieurs **disciples** devait être profondément ému !

Mais les **Juifs hostiles** ont soudain redoublé d'attention quand Jésus a évoqué “**SON**” Père. Ils espéraient depuis longtemps que Jésus blasphème s'il abordait ce thème.

Jn. 8:19 (pendant le discours dans le temple, là où était le trésor) “*Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.*”

c) Quand Jésus a parlé de “**brebis**”, ils ont bien compris qu'il se présentait comme étant un **Berger** envoyé par Dieu, mais un prophète pouvait peut-être en dire autant. Ce n'était donc pas suffisant pour lapider Jésus !

Quand Jésus a dit qu'il leur donnait la **Vie éternelle**, les Juifs pouvaient craindre que devant un tribunal Jésus ne donne une explication lui permettant d'échapper à la mort.

Soudainement, non seulement Jésus parle du Père, mais, de lui-même, devant témoins, dans le temple, il devance leur demande de précision sur ce point, et répond du même coup à la question posée au début de l'entretien : “**Si tu es le Christ, dis-le nous franchement.**” (v.23).

Jésus avait déjà émis une pensée similaire, sous une autre forme :

Jn. 8:58 “*Avant qu'Abraham fût, je suis.*”

Où Jésus est fou, ou il est Divin, et chacun doit alors s'incliner.

Chacun des auditeurs peut maintenant comprendre que c'est parce que Jésus “**est UN avec le Père**” qu'il peut prétendre être **LE Berger, LE dispensateur de la Vie**, et donc **LE Messie-Sauveur divin** !

Jn. 5:26 “*Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même.*”

d) **Aucune théologie** ne peut sonder les réalités exposées par ces quelques mots simples de Jésus. Mais étrangement l'âme humaine peut être, au moins durant quelques secondes, bouleversée par ce que cette fenêtre entrouverte laisse entrevoir.

Il faudra du temps aux disciples pour commencer à assimiler de telles réalités :

Jn. 14:9 “*Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?*”

e) Jésus ne se contente pas de répondre “**oui**” ou “**non**” à la question posée sur sa messianité.

Non seulement il est le Messie, mais il l'est en tant que Fils de Dieu, et pas seulement en tant que Fils de David. Il est “**un**” avec le Père dans une plénitude de Souffle qu'aucun prophète ou héros de l'AT n'avait jamais connu.

• **Jn. 10:31** “*Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.*” :

a) La réaction est immédiate, violente. Il y a **volonté de tuer**. C'est le fruit d'une réflexion murie collégialement, et inspirée par l'ennemi de Dieu. La pleine **lumière** déchaîne la **fureur** des ténèbres.

Les Romains ne s'opposaient pas vraiment à une mise à mort pour raisons **religieuses**.

Cette réaction prouve aussi que ces religieux **ont en partie compris** que Jésus parlait de son **union organique** sans précédent avec Dieu.

Mais ils sont encore victimes d'une **incompréhension** qui leur fait penser que Jésus blasphème (voir v. 33).

Leur **dogmatisme étriqué et arrogant** les empêche de pénétrer dans la pensée des prophètes, les a déjà empêchés d'entendre la voix de Jean-Baptiste, et les empêche de prendre le temps de poser les bonnes questions.

Refuser de cette façon de comprendre et de croire que Jésus est UN avec Dieu, c'est se priver de toute participation à cette même union cosmique.

Jn. 5:18 “*A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.*”

b) Ils sont **sincères**, mais **aveugles**, et ils sont aveugles parce qu'ils ont **refusé** d'emblée de voir la vérité. Leur attitude est plus grave que celle des soldats qui crucifiaient Jésus sans savoir ce qu'ils faisaient (Lc. 23:34). Ces religieux sont même capables de justifier leur acte par les Ecritures !

Lév. 24:14-16 “(14) Fais sortir du camp le **blasphémateur** (celui qui insulte ou manque de respect à Dieu) ; **tous ceux qui l'ont entendu** poseront leurs mains sur sa tête, et toute l'assemblée le lapidera. (15) Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : **Quiconque maudira son Dieu portera la peine de son péché.** (16) **Celui qui blasphémera le Nom de l'Éternel sera puni de mort** : toute l'assemblée le lapidera. **Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le Nom de Dieu.**”

c) C'est une **nouvelle tentative** de Satan pour éliminer la Parole faite chair. Il avait déjà fait une tentative à Bethléhem (Mt. 2:16), et plus tard à Nazareth (Lc. 4:29-30), puis à Jérusalem (Jn. 8:51).

| MATTHIEU, MARC, LUC | JEAN 10 |
|------------------------|--|
| | <p>32. Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ?</p> <p>33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.</p> <p>34. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : <i>J'ai dit : Vous êtes des dieux ?</i></p> <p>35. Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie,</p> <p>36. celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.</p> <p>37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas.</p> <p>38. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.</p> <p>39. Là-dessus, ils cherchèrent encore à le saisir, mais il s'échappa de leurs mains.</p> |

• **Jn. 10:32** “**Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ?**” :

Jésus sait que la pensée de ses interlocuteurs déforme le **sens de ses paroles**. Il en appelle donc au **témoignage des faits**, plus simples à déchiffrer que les paroles, pour conduire ces opposants à s'interroger plus sérieusement.

a) Les **“bonnes et belles”** (l'adjectif grec a les deux sens) **œuvres** désignent les **miracles** de délivrance des âmes et des corps. Ces miracles rendaient témoignage de la **miséricorde** et de la **puissance** de Dieu. Bézélzéboul ne fait pas des œuvres **“bonnes et belles”** !

Le **comportement** quotidien de Jésus faisait aussi partie des **“bonnes œuvres”**, mais les religieux pensaient être des modèles de sainteté sans pour autant se faire les égaux de Dieu.

Ces **“bonnes œuvres”** ont été accomplies selon la volonté du Père : elles **“viennent de”** lui). Les Juifs ont donc tort de croire que Jésus se fait **l'égal** du Père. Jésus a déjà proclamé cette **dépendance** :

Jn. 5:19 “**Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.**”

C'est en fait le Père qui fait les œuvres (Jn. 14:10) par la Main de l'Esprit.

b) Quelques minutes auparavant, Jésus a déjà fait appel au témoignage rendu par de telles actes tangibles. Son insistance souligne combien l'entêtement de ses ennemis est épais, malhonnête ... et suicidaire.

Jn. 10:25 “**Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au Nom de mon Père rendent témoignage de moi.**”

Les **hommes** et les **organisations** qui, à la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle, se sont opposés à la **vague de guérisons surnaturelles** accomplies au Nom de Jésus (ou qui les ont occultées), ont commis le **même outrage**. Les excès, les imitations scandaleuses qui ont eu lieu en marge de ce mouvement de l'Esprit ne changent rien à ce constat.

c) Jésus **énonce ce premier argument** pour corriger l'**aveuglement** de ces hommes et les amener à réfléchir : si ces œuvres surnaturelles sont bonnes, c'est que la **Source** puissante qui les accomplit est bonne et **a choisi Jésus** pour les manifester.

On reconnaît l'Arbre divin à son fruit divin.

• **Jn. 10:33** *“Les Juifs lui répondirent : Ce n’est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.”* :

Les mains qui tiennent des pierres s'abaissent. Les disciples forment une présence dissuasive. L'Esprit contrôle chaque geste de chaque individu.

a) **“Blasphémer”** contre Dieu, c'est tenir un discours insultant, manquant de respect pour Dieu.

Les pharisiens ont déjà accusé Jésus de blasphémer au sein d'un peuple mis à part par Dieu. :

Mc. 2:7 (après la guérison d'un paralytique à Capernaüm) *“Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?”*

Il sera d'ailleurs condamné à mort pour cause de blasphème au sujet de son identité :

Mt. 26:63-66 *“(63) ... Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. (64) Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. (65) Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble ? (66) Ils répondirent : Il mérite la mort !”*

b) Ici, ils **refusent de prendre en compte les miracles**, ce qui est contraire à la recherche de la vérité dans un tel débat.

- Aux **preuves tangibles** données par Dieu, ces religieux opposent leur interprétation erronée des **paroles** de Dieu.

- Du coup ils **déforment** la vérité : Jésus n'a jamais dit qu'il était **“l'égal de Dieu”**, comme cela lui a déjà été une fois reproché.

- En outre il **“ne se fait pas Dieu”** indépendamment de Dieu, comme cela est affirmé ici, mais il a dit qu'il était **“UN avec le Père”** et que cela venait de Dieu.

Phil. 2:6 *“Jésus-Christ, existant en forme de Dieu (étant de condition divine), n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu.”*

A l'**incapacité** de ces théologiens de concevoir le mariage de Dieu avec l'homme (mariage pourtant annoncé dès le Livre de la Genèse), Jésus va répondre par les **Ecritures** au verset 34 suivant.

• **Jn. 10:34** *“Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? ”* :

Après avoir essayé de corriger l'**aveuglement** des Juifs face aux miracles (v.32), Jésus avance un **second argument** pour corriger leur **incompréhension des Ecritures**.

a) Jésus cite le **v.6** du court Psaume 82, parfaitement adapté à la situation :

Ps. 82:5-8 *“(5) Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondements de la terre sont ébranlés. (6) J'avais dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très Haut. (7) Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque. (8) Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car toutes les nations t'appartiennent.”*

Le prophète Asaph dresse dans ce Psaume le tableau de la déchéance **d'Israël**. Le Psaume 82 vise certes en particulier (cf. v.1 *“Dieu juge au milieu des dieux”*) les individus qui ont reçu une **mission** à accomplir par une **“parole de Dieu”** qui leur a été adressée (cf. Jean-Baptiste, Lc. 3:2). Mais, par l'Alliance, **tous** les fils d'Abraham méritaient pareillement d'être considérés par l'Eternel comme **“des dieux”**, comme **“des fils du Très-Haut.”**

- Il était possible en lisant ce Psaume de **découvrir la splendeur** du plan divin en faveur des hommes avec lesquels il faisait Alliance.

- Le rappel du plan divin de fusion de l'homme avec l'Esprit Saint était particulièrement approprié le jour de la **Fête de la Dédicace** quand est célébré le rétablissement du culte. Un **temple** est le lieu de rendez-vous où Dieu et l'homme se donnent l'un à l'autre (c'est une Alliance).

Quel contraste avec ce que ces hommes privilégiés étaient en fait devenus : **ignorants, stupides, enténébrés**. Asaph avait ainsi déjà dépeint les ennemis de Jésus !

Comment ces hommes qui n'avaient pas reconnu Jean-Baptiste pouvaient-ils encore comprendre les Ecritures ?

b) Ces religieux **familiers des Ecritures** ne les avaient **jamais lues** comme Jésus le faisait. C'est la différence entre des hommes conduits par leurs seules **facultés naturelles** (qui peuvent être impressionnantes), et des hommes conduits peu à peu par l'Esprit dans les vérités qu'il a lui-même inspirées aux prophètes.

C'est **“leur loi”**, celle que Dieu leur a offerte, qui leur est étrangère, et ils ne le savent pas.

“La loi” désigne ici, dans un sens extensif, tout l'AT.

c) Jésus a été accusé de **“se faire Dieu”**. Il ne se fait pas plus Dieu que ne l'a fait l'Esprit en qualifiant les enfants d'Israël de **“fils du Très-Haut”**. En résumé, en se proclamant **“Fils de Dieu”**, Jésus ne prétend jamais être l'égal du Père, mais il proclame sa position éminente, tout en soulignant sa **dépendance** totale envers Dieu et sa **confiance paisible** dans le Père.

La confession de Jésus est en cela un modèle pour **les fils et les filles de Dieu** : malheureusement, leur **titre glorieux** de **“fils”** et **“fille”** a été tellement démonétisé par les récitation liturgiques, qu'il ne **scandalise plus personne** !

1 Jn. 3:1 *“Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.”*

• **Jn. 10:35** *“Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie, ...”* :

a) Puisque le **Psaume 82** (précité) ne blasphème pas en donnant un **titre d'honneur** comme il le fait aux **enfants d'Israël**, Jésus ne peut être accusé de blasphème en parlant de lui-même avec ce même titre.

b) Par leur **ignorance** (leur incapacité à pénétrer dans la partition vivante offerte derrière les mots), les accusateurs de Jésus **“réduisent à néant”** une partie des Ecritures. Ce faisant, ceux qui accusent Jésus de blasphémer se voient à **leur tour accusés** d'une grave offense contre l'Eternel !

Jésus n'a jamais été coupable d'atteinte aux Ecritures (Mt. 5:17 *“Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.”*).

Es. 40:8 *“L'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.”*

Incidentement, le **caractère normatif absolu des Ecritures** proclamé par les Juifs est confirmé par **Jésus** (voir aussi Mt. 5:19).

c) On peut se demander si, à ce stade, Jésus, par sa référence à ce Psaume 82 pour justifier son titre de **“Fils de Dieu”**, n'**atténue** pas à dessein la portée du v. 30 : *“Moi et le Père nous sommes UN”*.

Cette référence pouvait en effet **laisser supposer** aux Juifs que Jésus n'avait pas d'autre prétention que d'être un **Messie uniquement humain**. Il aurait certes reçu une Onction prophétique remarquable, mais ne serait pas pour autant un **temple, où Dieu** demeurerait en plénitude pour toujours. Il ne serait pas **LE Verbe incarné**.

• C'est pourquoi la lapidation ne commence pas encore.

• D'autres titres dont Jésus s'est prévalu pouvaient, par leur ambiguïté, ne pas déclencher la colère des scribes, comme par exemple : Pain, Berger, Porte, Chemin, ou même Roi.

Mais Jésus, poursuivant sa pensée, va dans un instant **ôter toute ambiguïté** à ses propos au v. 38 : *“le Père est en moi et je suis dans le Père.”* Dès lors Jésus ne se présente plus comme **“fils de Dieu”**, mais comme **“LE” Fils de Dieu**. Il s'est présenté aussi comme **“LA” Vie**, **“LE” Cep**, etc. Alors les bras vont à nouveau se lever.

• **Jn. 10:36** *“... celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.”* :

a) Jésus a été **“sanctifié”**, mis à part, dès le sein de Marie, par l'Onction suprême (le Sceau de Dieu, Jn. 6:27).

Porter atteinte à cet Homme **imprégné du Sceau vivant**, était plus grave que de profaner le temple de Jérusalem.

David avait su, par révélation, combien il était grave de porter atteinte à un oint de l'Eternel, même si cette onction, comparée à celle de Jésus, paraissait dérisoire et peu méritée :

1 Sam. 24:6-7 (paroles de David après avoir coupé le manteau de Saül) *“(6) Et il dit à ses gens : Que l'Éternel me garde de commettre contre mon seigneur, l'oint de l'Éternel, une action telle que de porter ma main sur lui ! car il est l'oint de l'Éternel. (7) Par ces paroles David arrêta ses gens, et les empêcha de se jeter sur Saül. Puis Saül se leva pour sortir de la caverne, et continua son chemin.”*

Ex. 22:28 *“Tu ne maudiras point Dieu, et tu ne maudiras point le prince de ton peuple.”*

Sous la Nouvelle Alliance, il est pareillement grave de **blessé un élu**, même s'il semble occuper une place insignifiante aux yeux des hommes, car **chaque élu a l'onction** (1 Jn. 2:20) de la sacrificature royale.

Mt. 18:6 “*Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.*”

b) On ne peut trouver dans ce verset une confirmation du dogme de la **préexistence éternelle du Fils** sous prétexte que le Fils aurait été “**sanctifié**” avant d’être “**envoyé**” dans le monde.

- Cela conduirait à supposer que dans l'Eternité, ce Fils n'avait pas toujours été sanctifié.

- Par contre, ce qui est préexistant au temps et à l'espace, c'est la **Pensée** divine, laquelle, avant la fondation du monde, a prévu la chute, a prévu la nécessité de la Rédemption, a conçu l'élection et connu d'avance les élus, a conçu l'immolation de l'Agneau.

1 P. 1:19-20 “(19) (vous avez été rachetés) *par le sang précieux de Christ, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, (20) prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps (à la fin du cycle de la théocratie juive), à cause de vous,*

Jér. 1:5 “*Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.*”

Jn. 3:13 “*Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.*”

c) Jésus confirme ici qu'il a effectivement dit être “**le Fils de Dieu**” : sinon, au lieu de “**j'ai dit**”, il corrigerait par : “**j'aurais dit**”.

• **Jn. 10:37** “***Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas.***” :

a) L'ignorance des Ecritures pouvait alimenter l'accusation de **blasphème**. Jésus vient de détruire l'accusation. Il revient au témoignage des **miracles** qui confirment qu'il vient bien de Dieu et ne peut mentir.

Jn. 3:1-2 “(1) *Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, (2) qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.*”

Face aux miracles de Jésus, il ne reste alors à ses ennemis incurables qu'à nier les miracles, ou à leur attribuer une origine diabolique, ou à fermer les oreilles.

b) Beaucoup d'hommes ont témoigné de Jésus-Christ dans le monde. Mais si **l'Esprit n'a pas confirmé** le témoignage par des **œuvres extérieures**, ou par une **action intérieure**, la **responsabilité** de celui qui ne reçoit pas le témoignage s'en trouve atténuée.

Jn. 15:24 “*Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.*”

c) La **puissance de ce témoignage** des miracles bienfaisants et répétés est si évidente que Jésus y fait souvent appel.

Il a d'ailleurs déjà avancé cet argument au début de son discours :

Jn. 10:25-26 “(25) *Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. (26) Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.*”

• **Jn. 10:38** “***Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.***” :

a) Jésus envisage la possibilité que des hommes droits puissent **ne pas comprendre** immédiatement ce qu'il expose sur des réalités spirituelles si éloignées du monde sensible connu de l'homme naturel, même religieux.

Jn. 14:10-11 (paroles adressées à Philippe) “(10) *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres (11) Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi, croyez du moins à cause de ces œuvres.*”

b) Mais les miracles appartiennent à ce monde sensible, et Jésus considère qu'ils sont **convaincants** par eux-mêmes, non seulement par leur **puissance** spectaculaire, mais aussi par leur **nature bienfaisante**.

Persister alors dans l'incompréhension n'est plus une infirmité, mais une offense contre la vérité.

Lc. 16:31 “*Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*”

• **Jn. 10:39** *“Là-dessus, ils cherchèrent encore à le saisir, mais il s’échappa de leurs mains.”* :

a) Jésus vient de proclamer ouvertement qu'il est *“Fils de Dieu”* dans un **sens exclusif** et **sans précédent**. Les Juifs l'ont d'ailleurs compris comme cela.

S'ils avaient écouté et compris Jean-Baptiste, ils auraient su que cet homme était d'En-haut, du Ciel.

Jn. 3:31 *“Celui qui vient d'En-haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous.”*

b) La conjonction *“encore”* souligne l'acharnement à vouloir tuer. Ces hommes ne veulent laisser aucune chance à la Vérité. Les tentatives de Jésus pour les éclairer n'ont servi à rien.

La violence haineuse des ténèbres répond au raisonnement droit qui est un attribut de la vérité.

c) Comme à Nazareth, ou dans le temple, Jésus parvient à s'échapper : son heure n'est pas arrivée. L'Aiglon ne tombe pas à terre sans que le Père ne le sache.

Jn. 7:30 *“Ils cherchaient donc à se saisir de lui, et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.”*

Jn. 7:44 *“Quelques-uns d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne mit la main sur lui.”*

Lc. 4:29-30 *“(29) Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. (30) Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.”*

Jn. 8:59 *“Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.”*

Le fait que Jésus échappe au jugement de ces religieux prouve que Dieu, bien que dans son temple de Jérusalem, ne les approuve pas !
